



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXIX La vie de saint Pierre martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

Peut bien estre que ce soit la mesme histoire, encore que le Martyrologe Romain dise que sainte ^{28.} Theodore & Didime furent en Alexandrie, & que celle dont parle saint Ambroise fut en Antioche, si dauanture il n'y auoit erreur d'une ville pour l'autre. Côme aussi le Martyrologe Romain le troisieme May, fait mention d'une autre Vierge nommée Antonie, qui dans Constantinople en la persecution de Maximian, fut condamnée par le President Fauste à la mesme ignominie, & menée en plein bordeau, d'où elle fut retirée par vn soldat nommé Alexandre, qui changea d'habits avec elle, lesquels apres qu'on les eut tourmentez, & couppez les mains, furent bruslez: laquelle histoire a esté semblablement escrite par Simeon Metaphraste. Car les Gentils qui estoient aussi impudiques comme leurs faux dieux qu'ils adoroient, sçachans que les Vierges Chrestiennes estoient tres-chastes, & que la moindre impureté leur estoit vn tourment plus cruel que la mort mesme, ils les condamnoient souuent à estre prostituées & deshonorées pour se venger d'elles, & de la Religion Chrestienne dont elles faisoient profession.

A Rauenne deceda saint Vital martyr, pere des saints Germais & Prorhais, lequel ayant enléué le corps de saint Ursicin pour l'ensevelir honnestement, fut pris par le Consulair Paulin, tourmenté sur le cheualet, & puis precipité dans vne fosse, où il fut accablé de terre & pierres. A Milan sainte Valere martyre, femme de saint Vital. En Alexandrie sainte Theodore vierge, laquelle refusant de sacrifier aux idoles, fut menée au lieu infame, d'où tout soudain elle fut deliurée, par le moyen d'un ieune homme Chrestien nommé Didime, lequel changea d'habits avec elle, la faisant euader par ce moyen: mais depuis estant descouuert, il fut pris & decapité avec la mesme vierge. A mesme iour moururent les saints martyrs Aphrodisie, Caralippe, Agapie & Eusebe. En Hongrie saint Pollion martyr sous Diocletian. A Arine ville de la champagne d'Italie trespassa saint Marc, lequel ayant esté instruit par saint Pierre, & sacré Euesque de ces quartiers là, fut martyrisé sous le President Maxime, durant la persecution de Domitian. En Egypte saint Paphnuce, & autres cinq cens quarante-six siens compagnons martyrisés du temps de Diocletian. A Pruse ville de Bithynie les saints Patrice Euesque, Acace, Menander & Poliene. A Pentina ville d'Italie, saint Pamphile Euesque, personnage de grande charité enuers les pauvres, & lequel a fait plusieurs miracles.

LAVIE DESAINCT PIERRE
Martyr.

^{29.} **S**AINT Pierre martyr, miroir de sainteté, ornement de l'Ordre sacré des Prescheurs: la gloire del'Italie, le fleau des heretiques, nâquit à Veronne, qui est vne bonne ville en la Lombardie. Ses parens estoient heretiques Manicheens, lesquels heretiques (comme dit saint Augustin) estoient gens insensé, superbes, fort charnels, grands causeurs, & si outrecuidez que d'enseigner, quencore que Dieu soit le Prince & Autheur de toutes les choses spirituelles & inuisibles, neantmoins que le diable estoit le prince des choses visibles & corporelles, desquelles il ordonnoit & dispoisoit

comme de sa propre chose. Mais Dieu qui tira des roses d'entre les espines, de l'eau des rochers & du feu de la pierre à fusil, tira saint Pierre Martyr de parens si auéglez, pour seruir de lumiere à plusieurs, & esclairez des rayons de sa tres-sainte vie & doctrine, ces mesmes heretiques qui estoient en l'ombre de la mort. Il sembla que de son ventre de sâmere, il auoit empraint l'amour de la Foy Catholique, & l'honneur des heretiques, de sorte, qu'encore que ses pere & mere taschoient de luy faire succer leur poison avec le lait de sa nourrice, ils ne le peurent iamais fléchir, ny par promesses, ny par menaces à chose qui fust aucunement contraire à nostre sainte Foy, ny luy faire escouter leurs abominations, ny frequenter avec les autres petits enfans qui estoient de cette secte de perdition. Vne fois estant lors aagé de sept ans qu'on luy monstroit à lire, comme il estoit de l'eschole avec les autres escholiers, il rencontra vn de ses oncles, frere de son pere, grand heretique, qui luy demanda ce qu'il auoit appris. L'enfant commença luy dire sa leçon: *Je croy en Dieu le Pere tout-puissant Createur du Ciel & de la terre.* L'oncle s'estonna, & luy dit: Ne passe plus auant, mon fils, car il ne faut pas dire Createur du Ciel & de la terre, d'autant que Dieu n'a pas fait ces choses que nous voyons de nos yeux qui sont si mauuaises, ç'a esté le meschant diable. L'enfant soustenoit le contraire à son oncle, le Catholique à l'heretique, & l'innocent au coupable, de si bonne façon, qu'il estoit aisé à voir que c'estoit Dieu qui parloit à luy: & combien il importe que les enfans soient imbus de bonne herbe d'une saine doctrine & pieté: & que nostre Seigneur se vouloit cy-apres seruir de luy. L'oncle racôta à son frere, pere de saint Pierre, ce qui s'estoit passé, & le pria de ne l'enuoyer plus à l'eschole, ny de le faire estudier, parce qu'il craignoit que cecy n'estant ne fust vn iour la destruction de leur secte. Le pere ne fit cas du conseil de son frere, pensant que quand son fils seroit plus grand, il le redresseroit bien, & en feroit tout ce qu'il voudroit, c'est bien la verité, qu'il n'y a point de conseil au monde qui puisse destourner les hauts secrets de Dieu, de sorte que, ny les persuasions du frere, ny la crainte de ce qui pouuoit arriuer, ne sceurent faire retirer cet enfant de l'eschole, ny faire qu'ils ne l'enuoyassent depuis à la fameuse Vniuersité de Boulogne, comme Dieu le voulut pour sa gloire.

Pierre estant à Boulogne, n'eut point d'heretiques à combattre (qu'il auoit laissez vaincus à Veronne) mais il eut de plus rudes ennemis en teste, les vices de la sensualité qui bouillonnent en la ieunesse comme le sang, & l'embralent d'un feu dangereux & desplorabile, si nostre Seigneur par sa celestierosee, n'amortist l'ardeur de ces flammes, comme il fit à l'edroit de saint Pierre Martyr; lequel, quoy qu'il fust souuent assailly par l'ennemy domestique, à sçauoir la chair, & les mauuaises compagnies (aufquelles on s'adonne communément es Vniuersitez) de ieunes gens libertins, il conserua neantmoins, par la grace de nostre Seign. la riche fleur de sa virginité, & pour la mieux garder, voyant en quel danger il

estoit, & les vagues furieuses qui l'attaquoient de toutes parts, il resolut de se recueillir au port asseuré de la Religion. Le grand Patriarche & fondateur de l'Ordre des Predicateurs saint Dominique, se trouua lors à Boulôgne, & les saints Religieux esclairoient le monde d'une nouvelle & admirable lumiere. Cete scholier s'estonna fort de leur sainteté & rare exemple, de sorte qu'il demanda l'habit pour tascher à les imiter. Saint Dominique le luy donna de sa propre main, avec sa benediction que Dieu confirma au Ciel. Car il est impossible de dire combien de riches thresors & d'excellentes manieres de vertus se descouurent en ce nouveau Religieux, aussi tost qu'il eut pris l'habit. Tous ceux du Monastere ietterent les yeux sur luy pour considerer son humilité, son oraison, son silence, & vne entiere mortification de toutes ses affections. Il estoit fort ennemy de l'oisiveté, parce qu'il est contraire à la vertu. Il ne perdoit point le tēps, car ou il lisoit, ou prioit, ou seruoit les malades, ou balloit, ou faisoit d'autres plus vils offices, esquels il s'employoit fort volontiers, non seulement durant son Nouiciat, mais continuellement depuis, & lors mesmes qu'il estoit desia des anciens. Sa penitence estoit incroyable & si austere, qu'il en pensa vne fois perdre la vie: car faute de manger, il auoit les côduits tellement secs & bouchez, & les machoires si serrées, qu'à peine pouuoit on les luy ouuir avec des engins de fer, pour luy faire aualer quelque chose de quoy le nourrir. Et quoy qu'il reschappast de ceste maladie, & ne fist plus de là en auant d'abstinence si excessiue, sa moderation se pouuoit appeller à l'endroit de toute autre personne vne suffisante rigueur: il s'adonna fort à l'estude, & y fit vn tel profit qu'il se rendit grand Theologien, & fort versé en l'Escripture sainte. Il ne taschoit pas à esclaireir seulement son entendement de la lumiere celeste, mais beaucoup dauantage, d'embraser sa volonté en ses serueurs, & que ce qu'il apprenoit seruiust plus à son ame, qu'à celle de ses prochains. Ce qu'il obtint si parfaitement, & avec vne telle pureté de cœur, qu'il ne consentit iamais à peché mortel, ainsi que tesmoignerent les Peres qui l'auoient oüy en confession generale. De maniere que le Pere Pierre de Veronne (on l'appelloit ainsi auparauant qu'il eust receu la couronne du martyre) estoit vn modele de toute vertu: dans le Monastere, rigoureux enuers soy, doux aux autres, agreable à Dieu, qui le caresoit & fauorisoit grandement. Car il estoit souvent visité des Saints, & entr'autres, estant vn iour dans le Conuent de saint Iean Baptiste, pres la ville de Cosme nostre Seigneur le consola d'une visite que luy firent sainte Agnes, sainte Catherine & sainte Cecile, lesquelles, comme il prioit en sa cellule avec les serueurs accoustumées, descendirent du Ciel, & discourent avec luy des choses celestes si familièrement, & à haute voix, qu'un Religieux qui passa par là, estima que ce fussent des femmes de la terre, & tout scandalizé de quoy elles estoient entrées dans le Conuent, il accusa le saint en plein Chapitre, suivant le style de l'Ordre, avec l'exaggeration

que la chose l'eust meritē, si ce qu'il pensoit eust esté veritable. Le Pape Pierre craignant de s'excuser, ou decouuir les faueurs du Ciel ne fit pour sa defense, sinon se prosterner en terre, & confesser qu'il estoit vn grand pecheur. Le Prieur le reprint aigrement deuant tous, croyant que ce qu'on luy obiectoit fust veritable; neantm oins, il estima qu'il l'auoit plustost fait par mesgarde, que par malice: de façon qu'il ne le chastia point suivant la rigueur portée par leurs Constitutions.

Donc, pour satisfaire au scandale il l'enuoya en prison au Conuent d'Est en la marche d'Ancone. Cela monstre comme Dieu visite ses serueurs, & les esproue, & combien ses iugemens sont differens de ceux des hommes: la patience des Saints es iniures & outrages qu'ils recoiuent, les remettant confidemment & assurement es mains de celuy qui seul les en peut deliurer; & tōme en fin il se declare en faueur de ceux qui se font fiez en luy, manifeste les dons qu'il leur a faitz par augmentation d'autres qu'il leur a faitz de nouveau: parce que depuis que saint Pierre eut obey, & demeuré plusieurs iours en ce Conuent en penitence & opprobre, esperant que Dieu prendroit sa defense en main, & decouiriroit son innocence: & voyāt qu'il tarδοit, pour l'espurer, & couronner dauantage, il commença à s'affliger comme homme, & à sentir son outrage (car nostre Seigneur ne eut pas que ses serueurs soient insensibles, comme des pierres, ains endurans comme des hommes, & que sa loy ait plus de pouuoir sur eux que leur propre deshonneur.) Vn iour ce saint prisonnier estant à l'Eglise deuant vn Crucifix, fort ennuyé, il commença à luy faire ses amoureuses plaintes, comme celles d'un bon fils à vn pere benin, & luy dire: Comment, Seigneur, ne scauez-vous pas mon innocence? Faut-il que pour la faueur que ie recois de vous, ie sois condamné, deshonoré, & multé? Parce que ie m'en tais, n'en voulez vous point parler? & au bout de tant de mois, ne prendrez-vous point ma defense? Mais pourquoy consentez-vous que ie souffre si long-temps vne si grande infamie sans estre si coupable? A ces tendres paroles, nostre Seigneur respondit de la Croix: *Et moy, Pierre, quelles fautes auois-je faites pour estre cloüé en ceste Croix? Apprens à mon exemple, d'auoir patience es travaux qui te suruendront, puis qu'ils ne se peuuent comparer aux miens.* Le S. demeura d'un costé satisfait par ces paroles, & d'autre-part confus, luy estant aduis que ceste tribulation estoit vne nouvelle faueur de Dieu; ce qui luy en fit souhaiter & demander d'autres plus grandes, pour estre dauantage semblable à luy, & boire plus abondamment du hanap de sa Passion: il n'eust pas alors voulu changer cet affront pour toutes les couronnes & sceptres Royaux du monde. Non obstant cela, le grand pere des misericordes ne permit pas que son serueur fust dauantage opprimé, & le saint Pere Pierre se taisant, il decouurit son innocence & sainteté aux Religieux de son premier Conuent, & deslors il y fut plus honoré & estimé en tout l'Ordre qu'il n'auoit esté

29. AV. R. — auparauant : son ame fut plus enrichie des dons de nostre Seigneur, & plus habile à seruir son prochain selon l'intention, & la fin pour laquelle l'Ordre auoit esté institué. Il commença à paroistre en public pour esclaire le monde de la lumiere de sa doctrine, & l'enflammer par l'exemple de sa vie. Il distribuoit son temps en telle maniere, qu'il en auoit assez pour le prochain : & quant à luy il ne luy en manquoit pas vne minute. Il disoit tous les iours Messe, avec vne grande deuotion & sentiment des mysteres de la mort de nostre Seigneur qui y est présentée : en apres, il s'occupoit à confesser & à prescher avec vne grande soif du salut des ames, & vn desir extrême de les attirer à l'amour & à la sainte crainte de nostre Seigneur. Il auoit vn dō special du Ciel pour la predication, les Eglises, ny les ruës, ny les places publiques n'estoient capables de recevoir toute le peuple qui accouroit à son Sermon. Il estoit honoré & respecté par toute l'Italie, comme vn vray Apostre, specialement en Florence, en la Romagne, & en la marque d'Ancone, & à Milan, où il estoit encore le mieux venu, & y preschoit d'ordinaire. Quand il y venoit, on alloit au deuant de luy d'vne ioye publique, & il y auoit si grande presse à luy baiser les mains, ou l'habit, qu'ils le mettoient souuent en danger de sa vie : de sorte qu'ils furent contraints de faire vne petite litiere, pour le porter en l'Eglise sur les espales & le garantir par ce moyen de la foule du peuple. Le theme plus commun de ses Sermons estoit de la penitence, cognoissance, horreur, & amendement des pechez. Il commégoit tousiours par ces paroles du Prophete Ionas : *Encore quarante iours, & Ninue sera subuertie.* Mō peuple vous estes vne seconde Ninue, si vous ne faites penitence, vous verrez bien tost vostre ruine. Le fleau de Dieu est sur vos testes, cōuertissez vous dōc à luy & faites penitence. Le fruiēt des predications estoit admirable, car plusieurs pecheurs se conuertissoient à Dieu, & corrigeoient leur vie; on remedioit à beaucoup de vices, on establissoit en la republique de belles œures de pieté. Tout ainsi que ce saint Predicateur menoit vne cruelle guerre au diable en ses Sermons, le diable de son costé la luy faisoit aussi tout à descouuert. Vne fois que saint Pierre preschoit dans vne grande place de Florence, les auditeurs estans fort attentifs, & en deuotion le diable en forme d'vn furieux cheual noir, print sa course des l'entrée de la place, avec vn tel bruit & impetuosité, qu'on eust dict qu'il alloit passer au trauers de l'assistance, & bouleuerfer sur tout ce qu'il rencōtreroit. Le S. recogneut le stratageme de Sathan. Il fit le signe de la Croix, & ce fantosme disparut sans offenser aucun de l'assistance, & le diable s'enfuyt confus lors qu'il pensoit gagner quelque chose. La doctrine du saint en demeura plus recommandable, & on l'estima plus qu'auparauant. Encore que le fruiēt des Sermons de saint Pierre fust admirable en tous ceux qui l'escoutoient : neantmoins il estoit beaucoup plus remarquable es disputes & conferences qu'il auoit avec les heretiques, & es victoires qu'il gaigna sur eux, parce qu'il semble que

29. AV. R. — nostre Seigneur l'auoit choisi pour estre leur meuteau, & valeureux defendeur de la sainte foy. C'est pourquoy il luy auoit donné des son enfance cet esprit, d'abhorrer les heretiques, comme nous auons dit, lequel creut en luy avec l'age, de doctrine & experience qu'il eut des grandes pertes qu'ils causoient en la Republique, & avec l'office d'Inquisiteur qu'Innocent IV. luy bailla, sur tout l'estat de Milā pour les punir & chastier. Examinant vne fois vn Euesque heretique dans Milan, en presence d'autres Euesques & personnes de Religio, ils s'y amassa beaucoup de peuple, tant de Catholiques, cōme d'heretiques : c'estoit en vne grande place de la ville. L'examen durroit long-temps, & le Soleil estoit si aspre, qu'ils brusloient tous de chaud, de façon qu'il y eut vn heretique outreuidé, qui se mocquant du saint luy dit: Acheue donc, hypocrite trompeur si tu es saint comme ce peuple aueuglé pense, demande à Dieu qu'il nous couure icy d'vne nuée, de peur que nous ne mourions tous de chaud. Saint Pierre touché d'vn instinct particulier de Dieu (sans lequel on ne peut faire des choses semblables) s'offrit de l'obtenir, pourueu que les heretiques qui estoient là presens, laissassent leurs tenebres & erreurs, & se voulussent conuertir à la lumiere de la verité Catholique : & quoy qu'ils ne voulussent accepter ceste condition, le saint ne laissa de supplier nostre Seigneur que pour sa gloire & confirmation de sa foy, à la cōfusion des heretiques, & consolation des Catholiques, qu'il enuoyast vne fraische nuée pour garantir toute ceste assemblée de l'iniure du Soleil. Ayan fait son oraison, & le signe de la Croix au bout, vne nuée se vint mettre soudain entre le Soleil & le peuple, & les tint en l'ombre autant qu'il en fut besoin. Vne autre fois, quelque grand Capitaine de la secte des Manichéens, homme de bō esprit, & subtil ergoteur, deffia publiquement le S. Pere Pierre à la dispute, qui fut contraint de l'y recevoir, de peur que le peuple ne se scandalisast, & pensast qu'il n'eust osé disputer contre luy.

L'heretique proposa les arguments & faulx raisons, avec vne telle subtilité & efficace, que le seruiteur de Dieu demanda vn terme pour y respondre. Le Capitaine le luy accorda, de sorte qu'il eut le loisir d'aller faire sa priere en vne Eglise qui estoit proche de là. Apres auoir acheué son oraison il reuint à la dispute, & dit à l'heretique, qu'il proposast de nouveau ses arguments, afin qu'il respondist. L'heretique ne peut dire vn seul mot, parce que Dieu luy auoit osté la parole, de façon qu'il ne peut rien dire, ny de bouche, ny par signes, dont les heretiques demeurèrent tous troublez, & plusieurs d'entr'eux se conuertirent à la foy Catholique. Vne autre fois il reduisit vn heretique obstiné, qui le deffoit à disputer, & le conuertit par la priere qu'il fit pour luy, & plus par autorité & commandement, que par les raisons & arguments. Les heretiques estoient si grands disputeurs, qu'encore que le S. remportast tousiours la victoire, neantmoins le diable print vne fois sujet de le teter en la foy: mais ayant aussitost recours à l'oraison deuant vne image de la

29.
AVR. piege où ils l'attendoient: Mais il auoit vn si grand zele de la foy, & vn tel desir de mourir pour elle, que quand il esseuoit la sainte Hostie en la Messe, où quand il la voyoit monstrier aux autres, il supplioit nostre Seigneur de ne permettre point qu'il mourust en son liect, ains qu'il fust martyrizé pour la sainte foy.

Plein de ce zele & desir, le 5. d'Auril l'an de nostre Seigneur mille deux cens cinquante-deux il partit pour aller à Milan, malade, à pied, & fort tard. Approchant du bourg (luy & son compagnon Dominique) qui estoit à my-chemin d'entre Cosme, & Milan, nommé Bardachie, les assassins qui le guettoient, vindrent au deuant de luy, & l'vn d'eux luy donna vn grand coup d'espee sur la teste, duquel coup il porta le Saint par terre, qui commença à dire le mieux qu'il peust son *Credo*, & principalement cet article, *Createur du Ciel & de la terre, & de toutes choses visibles & invisibles*: & mouillant son doigt dans son sang, il tascha d'escrire ces deux paroles: *Je croy en Dieu le Pere*, & iettant les yeux au Ciel, il dit les autres tres-deuotement, avec lesquels l'ame du Fils de Dieu trespassa en la Croix; *Entre vos mains Seigneur, ie recommande mon esprit*. Le vilain meurtrier voyant qu'il se remuoit, & n'estoit pas du tout mort, il luy donna vn coup d'estoc au trauers du cœur, & le corps demeura tout trempé en son sang, avec vne grande ioye de l'ame qui le laissoit & s'enuoloit au Ciel, pour receuoir les couronnes de Martyr, de Docteur & de Vierge. Ils blesserent aussi son compagnon à mort, lequel s'escria, & il accourut du monde, qui poursuuiuit toute la nuit, & attrappa en fin cet assassin qui auoit tué saint Pierre.

Incontinent le bruit de la mort du Saint Martyr s'espandit là autour, avec grand regret des Catholiques, & vne ioye indicible des heretiques. Les Religieux vindrent querir son corps, & à cause qu'il estoit basse heure, ils le mirent ceste nuit en vne Eglise de saint Simplicien qui estoit près de là, ainsi que le nouveau martyr l'auoit predit fortant de Cosme, & le lendemain 6. d'Auril, il fut receu en la ville de Milan, avec la plus grande pompe, solemnité, deuotion & regret qu'on scauroit imaginer, & fut porté en l'Eglise de saint Eustorge, qui est celle du Couuent des Peres de saint Dominique.

Deslors il pleut à Dieu de l'illustrer de nouveaux miracles, & nouvelles merueilles, dont la plus grande fut, à mon aduis, que les heretiques, qui estoient fort enflés, & comme triomphans de sa mort, commencerent à perdre leur fougue, & se changer peu à peu, iusques là que plusieurs de leurs principaux Chefs & Heresiarques, se cōuertirent à nostre sainte Foy Catholique, & ceux qui demeuroient obstinez en leur perfidie, estoient si honteux, qu'ils n'eussent osé paroistre en public. Pour accomplir ce que le saint Martyr auoit predit, qu'il leur feroit plus la guerre apres sa mort que durant sa vie: & nous donner à entendre les victoires de Dieu, qui exalte & couronne ses soldats, lors qu'ils tombent en mourant. Le meurtrier du S. nommé Carin, eschappa des mains de

la iustice, & s'enfuyt à la ville de Forli, où il cuida mourir: mais retournant en conualescence, il fut veu de seruir tout le reste de sa vie à l'Ordre saint Dominique, pour penitēce de son peché, & print l'habit de frere, lay auquel il perseuera saintement avec vne grande humilité & austerité de vie. Ce fut vne autre victoire de saint Pierre Martyr, la vengeance qu'il print de son ennemy, afin que nous l'imitions, & ne desespérons de la penitence de quelque pecheur que ce soit.

Les miracles que Dieu fit par saint Pierre Martyr apres sa mort, sont innumerables. On voit des flambeaux du Ciel sur son corps, les lampes qu'on mettoit autour pour l'honorer, s'allumoient miraculeusement d'elles mesmes.

Vn heretique voyant le saint dépeint avec vn poignard dans le sein, qui luy perçoit le cœur, dit: O que si i'y eusse esté quand on despescha ce traistre, ie luy eusse bien donné vn autre coup: il demeura muet, & recognoissant son peché, il fut guaruy & conuert par l'intercession du Saint.

Le Pape Innocent III. canoniza & mit au nombre des Saints saint Pierre Martyr, vn peu apres sa mort, le vingt-quatriesme de Mars, & le dixiesme de son pontificat, & en vne autre Bulle, qu'il expedia 2. ans apres la canonization, il dit ces mots: *O homme venerable, & digne d'estre loué en tous lieux des premieres louanges: Vous estes la regle, la splendeur de la virginité, l'honneur des bonnes mœurs, le tresor de sapience, le foudre de la predication, l'ardeur de la charité, le boulenart de la foy, le mouceau des graces celestes, le miroir de vertu, l'adorant parfum de sainteté. Vous estes la peur & la terreur des heretiques: Vinant vous renuersez leur perfidie, & apres vostre mort, vous les terrassez & confondez. Vous estes la clarté resplandissante du Ciel, le digne heritier du Royaume celeste, l'illustre concitoyen des martyrs, l'vn des glorieux conuiez au banquet souverain & possesseur incommutable des biens eternels.* Ce sont les paroles du S. Pontife.

Et le pape Sixte. V. par vne Bulle expediee l'an 1586. le premier de son pontificat, commanda qu'on celebrast la feste de saint Pierre Martyr, avec l'Office double, le 29. d'Auril par toute l'Eglise Catholique, encore que le saint mourut le cinquiesme d'Auril, comme nous auons dit: mais d'autant que ces iours-là sont communement occupez à celebrer la Passion ou Resurrection de nostre Seigneur, la sainte Eglise a remis la feste de S. Pierre Martyr le 29. d'Auril.

Ie ne veux oublier à dire ce que le Pere Ferdinand du Chastel (duquel nous auons principalement tiré ceste vie) rapporte au second liure de l'Histoire de S. Dominique, que c'estoit vne deuotion particuliere es lieux où il y auoit des ossimens & reliques de S. Pierre Martyr, de les trempier dedans l'eau qu'on bailloit à boire aux malades, & que nostre Seigneur Iesus-Christ fait de grands miracles par luy: Et que le iour de sa feste on benist à Milan des branches d'oliuiers, qui ont vne grande vertu contre la gresse pierreuse, & contre les tempestes & tonnerres. Il rapporte les mesmes Oraisons avec lesquelles on benist ces palmes ou rameaux.